



## FOIRE AUX QUESTIONS :

**« Est-il vraiment important de confier à un directeur de conscience mes difficultés dans la prière puisque probablement tout le monde en a ! »**

*Pour mieux comprendre l'importance de la persévérance et de l'ouverture du cœur, voici une histoire vraie :*

Le héros est un jeune moine, compagnon de Bernard de Clairvaux dont le nom était Geoffroy de Péronne. Ce garçon courageux et généreux venait juste de prononcer les vœux de consacrer toute sa vie à Dieu sous l'habit blanc des cisterciens. Soudain, plus de goût à la prière, une panne complète de motivation, une tristesse affreuse.

Incrovable à imaginer ! Un moine qui commence à rater sa rencontre avec Dieu quand on sait que ces gens-là prient près de huit heures par jour !

Il commence à trouver le temps long. Il se met à craquer, à se rappeler avec nostalgie ses copains, tous de jeunes chevaliers qui devaient avoir une existence brillante. Il regrette aussi ses parents et la vie magnifique de jeune châtelain qu'il venait de sacrifier. Et à cette époque je précise qu'il n'était pas question pour un religieux qui avait prononcé ses vœux de revenir sur sa parole et de quitter l'abbaye !

Les moines ne parlent pas beaucoup entre eux, pourtant l'un de ses compagnons finit bien par s'apercevoir de sa déprime. Il trouve moyen de l'approcher pour le questionner :

- Que t'arrive-t-il Geoffroy ? D'habitude tu es heureux, souriant, gai, plein d'entrain et maintenant tu as l'air complètement abattu ?

Il voit son jeune compagnon se mettre à soupirer, les yeux emplis de buée et bien près de pleurer.

- Je ne serai plus jamais heureux de ma vie. J'ai fait une erreur affreuse en m'enfermant ici, c'est fichu...

Le jeune moine ne laisse pas tomber. La situation de son jeune confrère l'a beaucoup remué. Il décide de faire une démarche exceptionnelle et raconte tout à son père Abbé qui n'est autre que le fameux Bernard de Clairvaux. Le supérieur ne prend pas la situation à la légère, et consacre sa prière à l'intention du jeune Geoffroy. En pleine déprime, celui-ci était allé s'allonger un moment pour retrouver finalement un peu de sommeil. Au bout d'un certain temps, les deux se lèvent, l'un de l'endroit où il avait réussi à dormir, l'autre de sa conversation avec Dieu. Mais le jeune moine est complètement transfiguré ; il est alors tellement radieux que son compagnon n'en croit pas ses yeux. Il est même extrêmement agacé de la situation, et se dit qu'il a dérangé son père Abbé pour rien, alors que la situation n'avait rien de dramatique. Mais Geoffroy éclate de rire et lui dit :

- Je te disais vraiment ce que je pensais tout à l'heure quand j'affirmais que je ne serais plus jamais heureux ; mais maintenant, je suis tout aussi certain d'une autre chose : c'est que je ne serai plus jamais triste !

Leçons de cette histoire vraie :

1. au début d'une relation très forte avec Dieu, on commence par ressentir un grand bonheur : c'est un encouragement, le chemin chrétien paraît lumineux.

2. et soudain le lait et le miel disparaissent mystérieusement : on est comme sevré, c'est dur, mais c'est pour absorber des nourritures plus solides, il faut que le bébé fasse le deuil du biberon !
3. la crise peut être profonde, terrible même ; les tentations très fortes assaillent l'âme et le corps, on a envie de tout laisser tomber.
4. c'est là qu'il faut tenir bon et ne pas tout abandonner et surtout ne pas dire comme le frère Geoffroy : 'jamais plus je ne serai joyeux'. Mais réciproquement, tout à notre joie d'avoir bien communiqué avec Dieu, il ne faut pas dire non plus : 'je n'aurai jamais de difficultés dans ma prière'.
5. ne jamais oublier que c'est quelque chose de magnifique et de très utile que de pouvoir se confier à un ami ou accompagnateur spirituel. Cela permet de relativiser les choses.
6. c'est auprès de Dieu que Geoffroy s'était engagé ; nous ne sommes pas seuls dans nos engagements spirituels : c'est la route de l'Évangile à laquelle de nombreux saints ont participé ; ils nous accompagnent spirituellement pour aller à Dieu.